

Comment elever les garçons ?

10. Ne pas les habituer à être douilletés
 20. Développer chez eux les qualités du cœur et de l'esprit, afin qu'ils soient sensibles aux émotions de la famille et de la religion, et qu'ils choisissent de la vie le côté le plus pratique et le plus avantageux ;
 30. Leur donner une orientation sage ; exiger une soumission raisonnable, afin que, plus tard, ils sachent se soumettre aux lois et aux autorités légitimement constituées, comme doit le faire tout bon citoyen ;
 40. Leur donner autant de latitude que possible, pour les habituer à dépendre d'eux-mêmes et à ne pas trop compter sur les autres ;
 50. Ne pas exiger une soumission absolue ; on blessait ainsi leur fierté et ils manqueraient bientôt de confiance en eux-mêmes ;
 60. Les habituer jeunes au travail, sous la direction ferme et justement sévère d'un étranger.

La Sauvagerie.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations
 The sole right of a family, or any individual, to acquire a quarter-section of land in the Northwest Territories, Yukon or Alberta, is available to any person who appears in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.
 Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 30 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.
 In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$3 per acre. Duties—Six months residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent), and 30 acres extra cultivation.
 A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption may take a pre-empted homestead in certain districts. Price \$1 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$500.
 The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land.
 W. W. COOK,
 Deputy of the Minister of the Interior,
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for—3222.

La justice chrétienne

Il existe une manière ancienne et très économique de mettre fin aux différends et aux procès.
 Cette manière est en usage en Bretagne, et voici en quoi elle consiste.
 Quand deux campagnards ont ensemble une contestation, au lieu d'avoir recours aux tribunaux, aux avocats ou aux huissiers, ils prennent leur curé pour arbitre.
 Il se rend à l'église et demande une messe de "conciliation". Ils vont d'abord à confesse et s'approchent ensuite de l'autel : le curé se lève après une courte prière ; on se rend sur le pré derrière le cimetière, et chacune des deux parties expose et défend sa cause.
 Le curé prononce sa décision, et l'on rentre à l'église entendre la sainte messe ; les deux adversaires s'approchent de la table de communion et reçoivent la sainte Hostie.
 C'est tout.
 Jamais on n'a entendu dire qu'une sentence rendue dans pareilles circonstances n'ait été exécutée par le perdant. Les différends n'amènent jamais d'inimitié et les frais se bornent à quelques pièces d'argent que les plaideurs glissent en passant dans le trou des pauvres.

C'est simple comme la vérité et grand comme la religion.
 Le Moniteur Acadien.

Avis aux Cultivateurs

Jument à vendre ou à échanger
 12 ans, pesant 1050 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Aussi un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions faciles.
 S'adresser au
QUEENS HOTEL,
 RAOUL BELANGER,
 Propriétaire.

Bulletin du Parler Français au Canada

Pages Sommaire Avril 1914
 285.—Livres de prix Canadiens.
 287.—Alcède Fortier ANTONIO HUON. Ptre.
 290.—Notes de littérature
 291.—L'action française en Amérique : La Langue française et les petits Canadiens français de l'Ontario.—Le mode de résistance.—Conclusion ALPHONSE T. CHAMBERLAIN.
 306.—Sarclores. LE SARCLORE.
 307.—Les livres J.-E. PRINSE et ADJUTOR RIVARD.
 309.—Au service des intérêts français :
 I. Ce qui se dit dans la presse.—La presse de France à la rescousse.—Un journal d'Irlande pour la cause française.—Un journal de concentration française.—Pour la formation d'une élite irlandaise.
 II. Ce qui se fait chez nous.—Une bonne nouvelle d'Alberta.—L'Ontario irlandais.—Nos gens aux Etats-Unis. A. D.
 316.—Publications récentes
 317.—Une anthologie
 318.—Lexique canadien-français (suite). LE COMITÉ DU BULLETTIN.
 320.—Revue et journaux. A. R.
 322.—Bulletin bibliographique ADJUTOR RIVARD.
 323.—Ligne des Droits de français : Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie (à suivre).
 Rédaction et Administration. La Société du Parler Français au Canada. Université Laval, Québec. Abonnement : \$2.00 par an ; au numéro, 20 sous.

Guerre à l'alcool

UNE VOIX EPISCOPALE
 Faisons un simple calcul, mettons à la base le nombre approximatif de onze mille foyers ; à côté de ce chiffre, insérez celui de cent cinquante auberges et voyez ce qu'il en coûte au diocèse, à ses diverses paroisses, à nos familles pour alimenter, soutenir, faire prospérer, enrichir quatre fois plus d'aubergistes qu'il n'en faut.
 Songez en conséquence au montant énorme d'argent qui s'écoule par cette voie néfaste du commerce exagéré des boissons échauffantes et voyez ce qui pourrait, sans effort, au moyen de tant d'argent gaspillé, se faire pour l'avantage matériel de la municipalité, pour la fabrique, pour tenir vos écoles sur un pied convenable pour garder toutes vos

familles dans vos paroisses respectives et à maintenir l'aisance, le confort, la paix et le bonheur.
 La boisson à elle seule, simplement en prenant le surplus de ce qui pourrait raisonnablement s'admettre, coûte plus cher que l'instruction de tous vos enfants, que le soutien de toutes vos missions de charité, et que l'entretien même de vos églises.
 Regardez autour de vous, parcourrez les rues de votre village et les rangs de votre paroisse refaites par la pensée l'histoire de tant de familles que vous avez connues, heureuses comme la vôtre, en possession jadis du même bonheur et d'un héritage semblable.
 Comptez le nombre de maisons déserteries, de familles dispersées, jetées aux quatre vents de la misère et plongées à tout jamais dans la tristesse et le désespoir.
 Cherchez les causes, de tant de ruines. Est-ce à la suite de la construction d'une église et d'une réparation trop coûteuse ? Est-ce pour avoir voulu procurer à leurs enfants une éducation soignée ? Est-ce pour avoir voulu maintenir dans leur maison un confort raisonnable ? Est-ce pour avoir voulu honnêtement leur quot-barat aux améliorations de la municipalité et au progrès matériel de leur paroisse ? Oh ! non ! et vous le savez bien. C'est la boisson, c'est l'intempérance, c'est l'ivrognerie et le cortège de désordres qu'elle traîne après elle qui ont jeté ces familles dans la dévotion et la misère.
 S. G. Mgr EMARD,
 Evêque de Valleyfield.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 Mai 1914 pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, soit par semaine, soit par mois, entre Grand Falls et St-Anand à commencer le 1er juillet prochain.
 Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat, peuvent être vus aux bureaux de Poste de Grand Falls-St-Anand et au bureau de l'Inspection des Postes, à Valleyfield, en vue de profiter des formalités de soumission.
 BUREAU DE L'INSPECTION DES POSTES, 1 St-John, N. B. le 9 Avril 1914.
 N. R. COLTHER,
 Inspecteur des Postes.

ANDRÉ A. LEVESQUE
 MARCHAND GÉNÉRAL
 Marchandises Sèches, Epicerie,
 Pâtisserie, Vaiselle
 Propriétaire de Beurrière
 Je fais aussi le commerce de mouton
 ST ANDRÉ, CO. MADAWASKA, N. B.

Une Grande Joie

Comme au clerc qui l'entoure d'une respectueuse affection, comme aux hommes distingués qui l'admirent pour sa science et sa vertu, comme au plus en vue et au plus humble de ses ouailles profondément touchées de la bienveillance, de la charité, de l'unction apostolique de Sa Grandeur Monseigneur Louis-Nazaire Bégin, une grande joie est venue en même temps que la nouvelle de son élévation prochaine à la dignité de Prince de l'Eglise. De même que le peuple, pris d'une émotion subite, les paroles nous manquent pour exprimer convenablement les sentiments qui nous animent, et nous ne savons plus qu'acclamer nos illustres chefs spirituels : Vive Pie X ! Vive Son Eminence !

Au Consistoire qui aura lieu en mai prochain, l'héritier des Laval, des Plessis et des Taschereau recevra la pourpe cardinalice. Ce sera le digne couronnement d'une belle et féconde carrière, d'une vie toute faite de prière, de travail et de dévouement, d'un épiscopat de vingt-six années animé du souffle divin et rempli des œuvres les plus méritoires.

Avant de monter sur le trône archiepiscopal de Québec, notre vénérable archevêque s'était illustré dans les sciences et dans les lettres, avait professé très brillamment au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, en même temps qu'il donnait partout les plus beaux exemples de dignité et de vertu sacerdotales. Sacré évêque de Chicoutimi, il se révéla habile administrateur autant que pasteur dévoué. En quelques années, il avait complété les œuvres du fondateur de ce diocèse, bâti une belle cathédrale, érigé un évêché, donné un nouvel élan à l'éducation et au progrès spirituel des fidèles commis à sa garde. Quelques années plus tard, il était nommé archevêque de Cyrène et coadjuteur de feu Son Eminence le Cardinal Taschereau, à qui il a succédé. Que pouvons-nous dire de son règne parmi nous, sinon qu'il fut un temps de paix, de bonheur, de bonne volonté, qui vit une floraison magnifique d'actions sociales catholiques.

Nous n'avons pas la compétence voulue pour traiter comme il conviendrait de cette brillante carrière, mais nous offrons ici notre faible tribut d'hommages, en exprimant l'espoir qu'une plume plus autorisée saura redire à nos lecteurs les traits infiniment touchants de la vie du nouveau cardinal canadien. L'Eglise sait honorer aujourd'hui selon le désir de nos cœurs l'un des nombreux prélats qui jettent tant de lustre en ce pays sur la pensée catholique et romaine. Nous sera-t-il permis de dire que, par ces travaux, par son âge, par la surnaturelle beauté de sa vie, Sa Grandeur Monseigneur Bégin semblait le premier de ces glorieux pontifes qui méritent d'autant mieux la pourpe qu'ils ne la recherchent point.
 L'Événement.

A Vendre

Une maison 26 x 40, avec dépendances, dans la ville d'Edmundston. Aussi une paire de juments de six ans pesant 1600 livres chacune. Une des juments a eu un poulain.
 Je vendrai le tout excessivement bas. La maison d'une valeur de \$5,000.00 sera vendue \$3,000.00. Les juments seront sacrifiées pour \$300.00 chacune.
 Je vendrai aussi le terrain du "Trotting Park" qui a coûté \$9,000. Je le donnerai pour \$2,500.
 Ces prix sont pour argent comptant.
 Adressez-vous à
 GEORGES RINGUETTE,
 13-14-15-16. Edmundston, N. B.

A VENDRE

Magnifique étalon, "Colograph", poil noir. Poids 1150 lbs. Age 6 ans, il peut aller dans 2.20 ; 11 ans passé, j'ai payé \$625.00.
 Ce cheval est garanti et enregistré des deux côtés de la rivière.
 Bonnes conditions.
 S'adresser à
 IRENEE RINGUETTE,
 1-m. St-Basile, N. B.
 Abonnez-vous au "Madawaska"

— ANCIENNE ECURIE, DE —
G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE
50 chevaux de choix
 Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles
 S'adresser à : **TETU TETU & CIE**
 Successeurs de M. N. G. PELETTIER & Cie.
 Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

ECURIE THIBAUT
 No. 18 Rue Lévis. FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs :
 J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant entre 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
 Conditions Faciles. Ne tardez-pas Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

— POUR VOS —
IMPRESSIONS COMMERCIALES
 Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
 TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE.
 DEMANDEZ NOS PRIX
 Abonnez-vous au "MADAWASKA"